

Jean-Marie Apostolidès

Lettre à Hergé

“Je n’ai jamais rencontré Hergé. Cela aurait sans doute pu se faire, si je l’avais vraiment souhaité, mais je ne le désirais pas. Au moment où je rédigeais mon premier essai sur Tintin (*Les métamorphoses de Tintin*), entre 1981 et 1983, je craignais qu’une rencontre avec un artiste accompli, doublé d’un homme séducteur et généreux, ne m’impressionne trop et nuise à ma capacité d’analyse.

Trente ans après la mort d’Hergé, si je ne regrette pas cette décision, je désire, au-delà du personnage de Tintin, m’adresser à son auteur dans un dialogue d’homme à homme. Pour moi, Hergé est encore vivant, dans la mesure où j’entretiens avec lui un dialogue qui ne s’est pas arrêté depuis qu’il a quitté *notre bonne vieille terre*. Cette lettre est une façon de rendre public ce dialogue avec un artiste hors pair, qui est moins un fantôme qu’une ombre bienfaisante. En effet, quelles que soient les réserves que l’on peut émettre à l’égard de son petit héros, réserves qui ont leur source dans l’historicité même du personnage (il appartient à un temps et à une culture qui ne sont plus les nôtres), Tintin continue d’être un modèle. Loin d’avoir terni son éclat, le récent film de Steven Spielberg a augmenté le nombre de ses lecteurs. Toute une génération qui n’avait pas eu accès aux albums a pu découvrir cet aventurier au cœur pur, à travers un nouveau médium (le film en *motion capture* et en 3D). Le succès de cette œuvre, plutôt encourageant, même en dehors de l’Europe, laisse bien augurer de la suite et permet de concevoir un avenir pour le héros d’Hergé. Que ce soit à travers les 22 albums canoniques ou bien à travers des films qui prendront graduellement leur distance face aux aventures originelles, Tintin est en passe de devenir un mythe.

Ce sont ces *bonnes nouvelles* que ma lettre vise à transmettre à Hergé. J’en profite pour lui parler de ses personnages, du rapport que j’entretiens avec eux depuis tant d’années et je lui propose une interprétation des raisons d’un tel succès, qui ne s’est pas démenti depuis plus de quatre-vingts ans.”

Jean-Marie Apostolidès